

Ceci fait partie de la série

# **1 & 2 Thessaloniens**

De

**Ted Paull**

# De la considération pour les frères

“J’envoyai Timothée s’informer de votre foi” (3.5b).

---

**L**e triomphe ou la tragédie sont tous deux sources d’intérêt et de réaction émotionnelle immédiats. Habituellement, les membres de notre propre famille restent un centre d’intérêt permanent pour toute une vie. Nous ne devons jamais négliger notre famille.

Quand Dieu voulut décrire son Eglise, il choisit la famille comme le parallèle le plus apte à représenter les relations et les attitudes de ses disciples. On peut donc apprendre bien des choses sur la manière appropriée de réagir envers nos frères et sœurs, en nous mettant dans un contexte familial.

Le chapitre trois poursuit les pensées des deux premiers chapitres. Il rappelle la relation de Paul, Silvain et Timothée avec leurs anciens élèves. De même qu’ils furent reconnaissants pour les débuts dans la foi de ces Thessaloniens anciens païens, ils se soucièrent de leur état présent. Ce souci fut profond parce que ces prédicateurs considéraient ces chrétiens comme faisant partie de leur propre famille, la famille de Dieu.

Quand nous étudions les expressions d’intérêt et de souci exprimés en 3.1–8, nous apprenons l’attitude à adopter envers la famille de Dieu. Comment exprimer notre souci du bien-être spirituel de nos frères et sœurs ?

### MAINTENIR LE CONTACT (3.1–2)

Lorsque nous sommes séparés de nos frères et sœurs dans la chair, notre intérêt mutuel persiste tout de même. Parfois cette séparation

devient un souci majeur, car à cause de la séparation, nous nous sentons impuissants parce que nous ne pouvons les aider comme nous le voudrions. De même, nous devrions nous sentir responsables du bien-être de nos frères et sœurs dans la foi, qu’ils soient absents ou présents.

Le 17ème chapitre du livre des Actes raconte le harcèlement des enseignants chrétiens par les Juifs de Thessalonique. Ces Juifs avaient suivi Paul et les autres jusqu’à Bérée, afin de fomenter la discorde dans cette ville. Les frères, soucieux de la sécurité de Paul, l’amènèrent à Athènes, où il resta seul, séparé de ses compagnons de travail.

Seul dans une ville inconnue après avoir été chassé de deux autres villes, Paul a dû se faire du souci pour lui-même ; il aurait bien voulu, pour sa propre protection et son propre réconfort, que ses compagnons de travail le rejoignent. Pourtant, son principal souci était plutôt celui de la jeune Eglise de Thessalonique, entourée comme elle l’était par l’hostilité ouverte des Juifs jaloux.

Paul se rendait compte que Timothée était travailleur avec Dieu aussi bien que son propre compagnon d’œuvre. Il envoya donc Timothée accomplir le travail de Dieu parmi les Thessaloniens : “[les] affermir et de [les] exhorter dans l’intérêt de [leur] foi” (3.2). Paul savait que son frère Timothée partagerait son propre souci pour le bien-être de ces jeunes chrétiens. En Philippiens 2.20, Paul décrit Timothée comme une “personne qui partage mes sentiments, pour se soucier sincèrement de votre situation”.

Paul avait coutume non seulement de se

rendre dans des villes pour établir des Eglises, mais aussi de rester en contact par ses lettres et ses visites, seul ou accompagné. Ainsi, il continua à édifier les jeunes convertis. Les épîtres du Nouveau Testament donnent des exemples très précieux, non seulement de l'établissement des Eglises, mais aussi de leur maintien, souvent dans des circonstances difficiles.

Quelle bénédiction d'avoir des frères et sœurs prêts à entreprendre des voyages afin de venir en aide à de jeunes Eglises dans leurs luttes avec le monde ! Quelle bénédiction, lorsque nous sommes séparés de nos frères et sœurs, de savoir que parmi eux des travailleurs d'une même foi partagent avec eux notre souci pour leur progrès spirituel ! Quelle bénédiction d'avoir des travailleurs en visite qui, une fois partis, maintiennent leur intérêt par des messages personnels ou par l'envoi d'autres personnes pour encourager l'Eglise !

#### **AVERTIR LES AUTRES AU SUJET DE L'OPPOSITION (3.3–4)**

Lorsque les Thessaloniens devinrent chrétiens, Paul et ses compagnons de travail les aidèrent à se préparer pour l'opposition que Satan allait organiser parmi leurs adversaires dans le but de les faire abandonner Dieu. Dans cette lettre, Paul rappela aux Thessaloniens l'enseignement qu'ils avaient reçu en vue de la persécution qui devait suivre leur conversion. Timothée devait avoir fait la même chose lors de sa visite (3.3–4).

Nous oublions parfois de souligner l'évidence : quand les gens deviennent chrétiens et abandonnent les forces du mal, ces mêmes forces vont s'élever contre eux. Ils deviendront l'objet des attaques des serviteurs de Satan, des attaques en forme de découragement, de ridicule, de désertion, d'abus physique, d'accusations, ou de fausses comparaisons entre les désavantages de la voie de Dieu par rapport aux avantages de la voie de Satan.

Si l'on est "converti" pour plaire aux autres, alors on se trouvera devant un défi sévère à sa foi, le jour où on se rendra compte que la majorité des gens sont en fait serviteurs de Satan. Si l'on est converti pour plaire à Dieu seul, alors, quand le diable emploie d'autres personnes comme mauvaise influence, la foi ne fera que devenir plus forte et permettra de s'appuyer plus encore sur Dieu. Ceci démontre la sagesse de la

méthode décrite au chapitre 2, qui met l'accent sur le fait de plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes (2.4). Les enseignants chrétiens ne devraient pas chercher à avoir des disciples ; ils devraient plutôt se dire les messagers de la bonne nouvelle, serviteurs de Dieu. S'il est vrai que le comportement de certains enseignants est impressionnant et attirant pour les autres, ce comportement se base nécessairement sur la grâce de Dieu. Le seul véritable exemple sans faille du comportement chrétien est celui de Jésus.

#### **DECOUVRIR LA FOI DES AUTRES (3.5)**

Il est normal de se soucier du bien-être physique de nos familles dans la chair, et des membres de la famille de Dieu. Mais leur bonheur spirituel est encore plus important, celui qui concerne l'état éternel de leur âme.

Séparé des jeunes chrétiens de Thessalonique, Paul ne se faisait pas de souci pour sa propre sécurité physique, mais plutôt pour les âmes des Thessaloniens. Etre seul dans une ville inconnue ne le dérangeait pas, mais il s'inquiétait à la pensée que ces chrétiens se croiraient abandonnés des hommes et de Dieu. Ne pouvant pas s'empêcher de se poser des questions sur leur situation, il envoya Timothée pour les aider et pour lui faire un rapport précis sur leur condition spirituelle.

Avons-nous cette même attitude au sujet du bien-être spirituel des autres chrétiens ? Essayons-nous de nous informer sur le progrès des autres ? Posons-nous des questions à ceux qui peuvent s'en informer ? Disons-nous à d'autres notre souci pour leur condition spirituelle ? Quel encouragement ce serait pour moi, si un autre chrétien s'enquêrait de ma foi et celle de ma famille ou mon assemblée !

#### **PARTAGER LA BONNE NOUVELLE (3.6–8)**

Une bonne nouvelle au sujet d'un membre de la famille est toujours un encouragement. On ne le verra peut-être jamais dans les journaux, mais Dieu connaît la situation et il se réjouit, lui aussi, avec nous. La fidélité et le progrès dans le domaine spirituel devraient constituer le genre de nouvelles que nous chérissons le plus. Est-ce le cas ?

Timothée rentra de Thessalonique avec de bonnes — de merveilleuses — nouvelles ! La foi et l'amour abondaient parmi les frères et sœurs.

Le désir des enseignants de voir les Thessaloniciens était ressenti réciproquement par ces derniers. Cette bonne nouvelle réconforta beaucoup Paul et ses compagnons de travail dans l'opposition et la persécution qu'ils connaissaient à ce moment-là.

Les apôtres partageaient non seulement les afflictions des Thessaloniciens, mais également le réconfort que Dieu donne par la foi et l'amour. Dieu sait que nous connaissons des difficultés qui causeront tristesse, détresse, et dépression. Il sait également que la foi et l'amour peuvent soutenir une âme affligée et la porter à travers de tels moments troublés. Un manque de foi peut occasionner de l'insécurité et de la frustration. Un manque d'amour peut conduire à la solitude et au découragement.

Nous pouvons aider ceux qui vivent dans un monde incertain à avoir confiance en Dieu. C'est là une œuvre très utile à accomplir pour eux. En les aidant à aimer Dieu et les autres, nous les aidons à renouveler leur âme, à vivre de manière productive. De cette manière, nous pouvons construire des vies fructueuses, des familles saines, des Eglises fortes.

Paul et ses compagnons de travail à Athènes furent fortement encouragés par cette bonne nouvelle. Il écrit : "Maintenant, nous vivons" (3.8a). Savoir que face à l'opposition la plus

forte que Satan puisse rassembler, de nouveaux chrétiens vivent fidèlement tout proches de Dieu, voilà ce que c'est que de "vivre".

Est-ce que nous apprécions vraiment la constance des autres ? Est-ce qu'ils savent à quel point leur dévouement à Christ nous émeut ? Nous serons tous meilleurs si nous développons et partageons cette attitude.

### CONCLUSION

Après leur temps passé à Thessalonique, les enseignants connurent la séparation, la solitude, et un manque de communication ; mais ils continuèrent à s'intéresser aux jeunes saints de cette ville. La bonne nouvelle venant de ces nouveaux convertis était vivifiante, et ils y répondirent avec des paroles de gratitude.

Séparation, solitude, et un manque de communication peuvent également nous influencer négativement. Il faut donc continuer à s'intéresser au bien-être des enfants de Dieu. Ceci nous permettra de surmonter toute difficulté humaine et nous amènera tous vers un réconfort et une joie. Dieu veut que son peuple reflète son souci pour leur bien-être, il veut qu'il s'en réjouisse. Sa famille peut être la famille la plus intime, même dans les moments de séparation. Cherchons et partageons toute bonne nouvelle au sujet du peuple de Dieu ! ◆